



UNITED STATES OF AMERICA

*U.S. Department of Justice
United States Marshals Service*



Rapport du 23/07/1901 Plainte contre Sherif


Date : 23/07/1901

Rédigé par : Billie Pirate O'Connell - Marshal

Sujet : Observation sur le shérif Brasi Luca et le shérif O'Hara Jack



1308943 SERIE A

 *Carte d'identité*

BUREAU DES SHERIFF

Nom: Jack


Prénom: O'Hara

Né le: 1877-06-22

Pays: *Etats Unis*

Nationalité: Americain

Sexe: Homme

Signature 

1308943 SERIE A

 *Carte d'identité*

BUREAU DES SHERIFF

Nom: Brasi

Prénom: Luca

Né le: 1875-12-06

Pays: *Etats Unis*

Nationalité: Italien americain

Sexe: Homme

Signature 

Rédigé par le Marshal Micah Colt :

Rapport concernant les agissements du shérif M. O'Hara Jack et de son frère Luca Brasi :

Cela fait plusieurs jours que je côtoie ces messieurs et que je constate plusieurs comportements répréhensibles, et qui peuvent ternir l'image des forces de l'ordre.

Premièrement, hier, le 21/07/1901, accompagné de Billy Smith et de Circée Miller, nous avons interpellé un homme à Rhodes. Ces messieurs étaient présents et faisaient sans cesse des remarques sur l'homme en cellule tout en rigolant. Après leur avoir dit plusieurs fois de se calmer, ils sont sortis dehors. On s'occupe de la procédure, etc. En sortant du poste, j'entends des coups de feu dans le saloon. Je m'y rends et vois ces messieurs qui s'amuse à braquer les gens du saloon.

Et pour finir, en milieu de soirée, nous intervenons sur les Blackstorm à Rhodes. Après négociation, nous rééquilibrons les forces présentes et montons une équipe pour les suivre. M. O'Hara était présent, j'ai demandé à avoir uniquement des personnes avec de bons chevaux. Je lui demande une première fois gentiment de s'éloigner étant donné qu'il n'a pas de cheval adéquat. Il réplique en disant qu'il montera derrière quelqu'un, chose à laquelle je réponds plus froidement que non. Suite à cela, il me lâche un « Et vas-y toi » de manière sèche. Comportement que je trouve légèrement problématique.

Le 22/07/1901 à 14:25 - USM | Micah Colt

Rédigé par le shérif en chef de Lemoyne, Abott Bishop :

C. Kaiser Michael a été aperçu par moi-même en sortie de tailleur, il venait de l'armurerie. Il était poursuivi par Kass Hoffman et Thomas Baylock. Je les course, et il se fait ligoter. Je demande ce qu'il se passe, les deux me disent quasiment à l'unisson qu'il a lassoté Thomas Baylock, déjà ligoté.

Je décide de leur demander s'ils souhaitent porter plainte, ils me disent que oui. Je décide donc de l'embarquer. Sauf qu'une fois arrivé au poste de Rhodes, je sors ma torche. C'est alors que j'entends à ma gauche environ trois personnes dire « Au bûcher ! ». Il s'agirait de Jack O'Hara et Luca Brasi selon les dires d'autres collègues shérifs présents sur place. Je continue sans me préoccuper de leurs remarques.

Peu après, j'entends que les deux se mettent d'accord pour se battre afin de savoir qui paiera l'amende, sans pour autant que la personne jugée ne change. Dans le but de régler leurs affaires sans qu'aucun ne subisse une plainte, je les ai laissés faire. Je leur ai bien précisé que je ne gérais pas les frais de dispensaire. Ils ont alors entamé un bref combat, duquel est ressorti Thomas Baylock vainqueur.

Cependant, après les explications que m'a faites C. Kaiser Michael, j'ai compris qu'il était parti de Rhodes et qu'en réalité il y avait une rancœur envers les deux armuriers qui, semble-t-il, ne sauraient pas doser leurs propos au sujet des hommes de couleur. Cependant, semble-t-il par erreur, il aurait frappé Kass.

Juste après, j'ai alors décidé de l'arrêter à nouveau. C'est alors qu'il fuit à cheval. Nous tentons d'abattre le cheval. Après un pigeon et une dizaine de

minutes, New Hanover me dit qu'ils l'ont retrouvé. Cependant, après une longue discussion avec lui et Billie O'Connell, il semblerait que les deux armuriers n'en soient pas à leur premier coup, ce que j'ignorais. C'est alors que j'ai abandonné les poursuites envers M. Kaiser, persécuté, qui tentait simplement de partir loin des ennuis.

Le 22/07/1901 à 03:37 - Shérif en chef Lemoyne, Abott Bishop

Rédigé par moi-même, Marshal Billie Pirate O'Connell :

Après l'altercation avec monsieur C. Kaiser Michael, Bishop m'a fait un bref rapport de la situation. Il m'a sollicité pour venir le chercher à New Hanover. Alors je suis montée en selle, direction le poste de Valentine.

Arrivée là-bas, monsieur C. Kaiser a refusé qu'on l'emmène à Lemoyne. J'ai refusé sa requête, l'ai ligoté, et j'ai forcé le fait que tout ce qui se passe à Lemoyne doit être fait à Lemoyne. À cheval, il m'a suppliée de ne pas aller au poste de Rhodes, pour des raisons évidentes. J'ai alors accepté sa requête et nous sommes allés à Saint Denis.

Sur le trajet, j'ai pris sa version des faits sans que les shérifs de Lemoyne n'entendent. Je voulais sa version des faits, puis la leur.

Il m'a affirmé que les deux shérifs, monsieur O'Hara et monsieur Brasi, avaient fait des menaces, sûrement pour « rigoler », mais bien trop graves pour une simple blague : « Au bûcher ».

Il m'a également fait part des problèmes avec les personnes de l'armurerie.

En arrivant, je l'ai mis en cellule, j'ai pris sa carte d'identité, puis je suis allée parler à monsieur Bishop et il m'a raconté les faits que vous pouvez retrouver dans son rapport plus haut. Il m'a également indiqué que monsieur C. Kaiser avait réglé une amende.

J'ai alors rendu mon verdict : remboursement total de l'amende et pas de poursuites.

Quand j'étais shérif à Lemoyne, j'ai pu remarquer énormément de querelles auprès des armuriers, ceux qui aiment énormément apporter des problèmes pour rien.

C'est pour cela que j'ai dédouané toutes les charges à l'encontre de monsieur C. Kaiser.

Pour poursuivre, j'ai eu énormément de retours des citoyens concernant monsieur Brasi et monsieur O'Hara, m'indiquant un gros manque de professionnalisme. J'irais même jusqu'à parler d'enfantillage.

J'ai laissé le bénéfice du doute, sachant qu'ils sont recrues et ne savent pas comment faire les procédures convenablement pour leurs débuts.

Mais quand les citoyens m'indiquent qu'ils vont même jusqu'à se moquer d'autres citoyens parce qu'ils tombent ou perdent à la bagarre, cela va à l'encontre des valeurs attendues.

Ils se permettent également de lancer des combats de rue, notamment comme l'a dit Bishop plus tôt, pour savoir qui paie l'amende.

Suite à toutes ces déclarations dites plus tôt, j'ai convoqué les deux personnes en leur parlant de ce que j'avais eu comme informations à leur égard, ne citant pas les noms bien évidemment.

Ils m'ont alors demandé si, comme dit précédemment, les combats de rue étaient autorisés pour définir qui paie l'amende. J'ai refusé catégoriquement.

Ils ont complètement nié le problème du « au bûcher », même après que je leur ai déclaré que leur shérif en chef avait affirmé sur l'honneur qu'ils l'avaient dit.

Après la fin de la conversation, je leur ai dit que je leur faisais confiance et que j'étais sûre qu'ils étaient capables de s'en sortir et de ne pas hésiter à solliciter mon aide ou celle des autres marshals en l'absence de leurs supérieurs.

Mais qu'à contrario, c'était la première et la dernière fois que je les reprenais sur ce genre de chose.

Nous sommes partis chacun de notre côté, et j'ai continué à entendre des accusations à leur encontre.

Je jure sur l'honneur, et étant saine d'esprit, que les accusations et rapports faits de ma part sont des faits réels et véridiques.

Signé le 23/07/1901 à 11:59 - Marshal Billie Pirate O'Connell

Billie Pirate O'Connell

United States Marshal